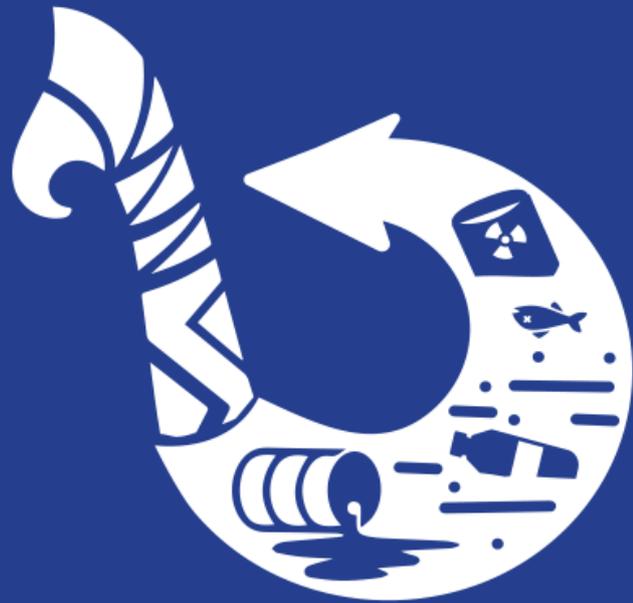




## À propos des activités sur les déchets marins mises en œuvre dans le cadre du SWAP

Les pays et territoires insulaires du Pacifique offrent de riches écosystèmes menacés par la croissance démographique et urbaine, ainsi que par l'évolution des modes de consommation, qui entraînent une augmentation de la production de déchets. Des écosystèmes sains sont essentiels au développement économique des communautés des pays et territoires insulaires du Pacifique. Cependant, en raison de leurs caractéristiques sociales, économiques et écologiques, ces îles sont confrontées à des défis qui leur sont propres.

Le projet **Sustainable Waste Actions in the Pacific (SWAP)**, financé par l'**Agence française de Développement (AFD)** et mis en œuvre par le **Programme régional océanien de l'environnement (PROE)**, vise à améliorer les infrastructures de gestion des déchets, à renforcer les capacités et à favoriser la collaboration régionale de plusieurs pays insulaires du Pacifique et territoires français.



## Activités SWAP sur les déchets marins

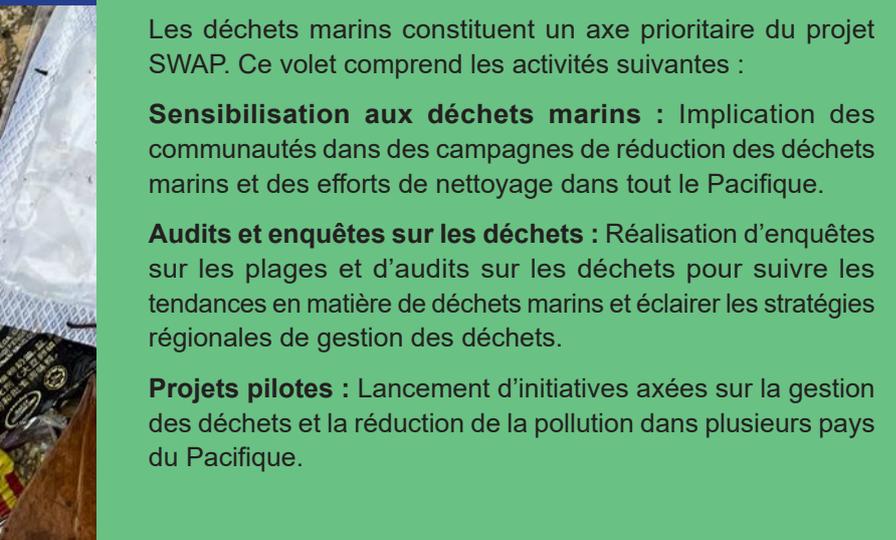
Les déchets marins constituent un axe prioritaire du projet SWAP. Ce volet comprend les activités suivantes :

**Sensibilisation aux déchets marins :** Implication des communautés dans des campagnes de réduction des déchets marins et des efforts de nettoyage dans tout le Pacifique.

**Audits et enquêtes sur les déchets :** Réalisation d'enquêtes sur les plages et d'audits sur les déchets pour suivre les tendances en matière de déchets marins et éclairer les stratégies régionales de gestion des déchets.

**Projets pilotes :** Lancement d'initiatives axées sur la gestion des déchets et la réduction de la pollution dans plusieurs pays du Pacifique.

Le SWAP bénéficie à 7 pays insulaires du Pacifique : Fidji, Îles Salomon, Kiribati, Samoa, Tonga, Tuvalu et Vanuatu, ainsi qu'à 2 territoires français d'outre-mer : la Polynésie française et Wallis-et-Futuna.



# Pourquoi les déchets marins constituent-ils un problème ?



La pollution marine résulte de la pénétration de produits chimiques nocifs dans l'océan, des eaux usées polluées, des déchets industriels, agricoles et résidentiels, des déchets des navires et de la propagation d'organismes envahissants. Une source majeure de pollution marine est liée aux plastiques jetés intentionnellement depuis les côtes ou les bateaux, ou transportés involontairement par le vent ou les cours d'eau.

Les déchets marins constituent un problème environnemental croissant dans la région du Pacifique, fortement dépendante de son environnement marin pour l'alimentation, le tourisme et le commerce. Ils représentent une menace importante pour la biodiversité marine, les écosystèmes et la santé humaine. Les plastiques, très persistants, se dégradent lentement, causant des dommages à long terme aux habitats marins. La gestion des déchets marins dans le Pacifique est cruciale pour préserver son économie bleue, estimée à 3,3 milliards de dollars par an.

## Les principaux faits sur les déchets marins comprennent :



80 % des déchets marins proviennent de sources terrestres, notamment d'une élimination inappropriée des déchets et de l'abandon de détrit.



Les déchets plastiques constituent le type de déchet le plus répandu, allant des bouchons de bouteilles aux emballages alimentaires et aux fragments de plastique dur ou mou.



Les phénomènes météorologiques extrêmes aggravent la pollution en augmentant le ruissellement et les débris rejetés dans l'océan.

## Objectif de l'étude SWAP sur les déchets marins

L'objectif principal de l'étude SWAP sur les déchets marins était de recueillir des données détaillées sur la répartition, la composition et la densité des déchets marins dans la région Pacifique. Entre 2019 et 2024, des enquêtes sur les plages et des audits de déchets ont été menés dans six pays et territoires du Pacifique : Fidji, Îles Salomon, Samoa, Tonga, Vanuatu et Wallis-et-Futuna. Ces données contribuent également aux discussions en cours dans le cadre du Traité sur les plastiques, qui vise à lutter contre la pollution plastique à l'échelle mondiale, en se concentrant sur l'ensemble du cycle de vie de ce matériau, depuis sa production jusqu'à son élimination. D'autres données sur les déchets marins seront collectées tout au long de la deuxième phase de du projet SWAP, de 2025 à 2028, dans les six pays et territoires mentionnés ci-dessus, auxquels s'ajouteront Kiribati, la Polynésie française et Tuvalu.



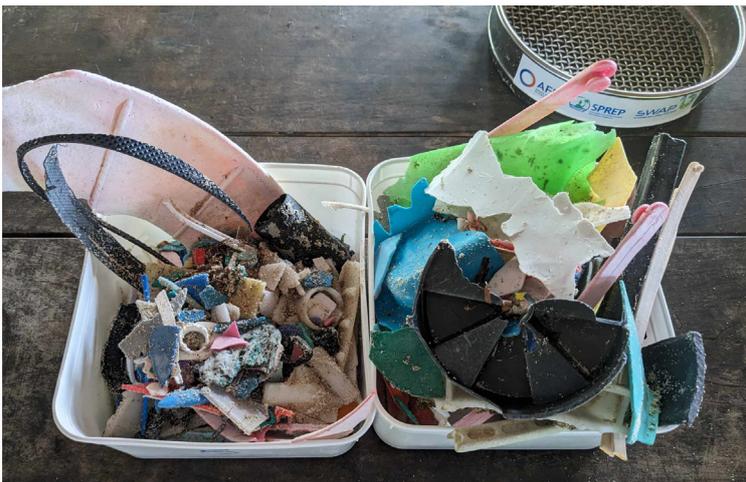


Des membres de différentes communautés, ainsi que du personnel gouvernemental ont été formés et impliqués dans les activités de gestion des déchets marins du SWAP.



73 enquêtes sur les plages et audits des déchets ont été menés dans 43 endroits de la région Pacifique aux Îles Salomon (17 enquêtes depuis 2022), aux Fidji (6 enquêtes depuis 2023), aux Samoa (22 enquêtes depuis 2019), aux Tonga (13 enquêtes depuis 2021), au Vanuatu (10 enquêtes depuis 2023) et à Wallis-et-Futuna (5 enquêtes depuis 2021) pour collecter des données sur la composition des déchets marins.

# Activités SWAP sur les déchets marins



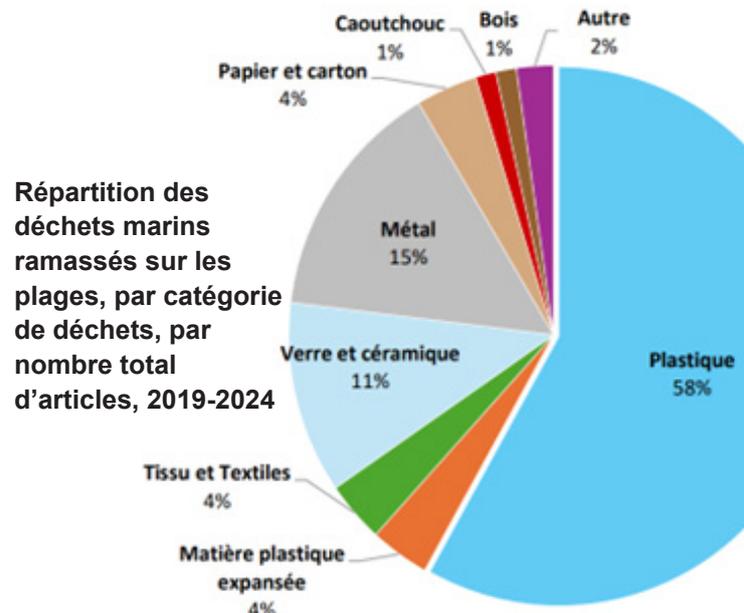
Parmi les principaux objets trouvés figuraient des bouchons de bouteilles, des emballages alimentaires, des mousses expansées et des fragments de plastique, tous indicateurs d'une forte pollution plastique.



Des supports de sensibilisation ont été élaborés.

## Principaux résultats

- **76 869 déchets** ont été collectés, pesant au total **4 492 kg**
- **2 649 bénévoles** ont participé aux activités relatives aux déchets marins, rassemblant au total **45 communautés**
- **Les plastiques** constituaient la majorité des déchets, avec plus de **44 000 articles en plastique** identifiés.





# Partenaires clés

L'étude sur les déchets marins dans le Pacifique a impliqué diverses parties prenantes :

PROE

Agence Française de Développement (AFD)

Projet SWAP

Pacific Ocean Litter Project (POLP)

Projet GEF ISLANDS

Sustainable Coastlines, New Zealand

Université du Pacifique Sud (USP), Projet des jeunes sur les déchets dans l'océan Pacifique, Fidji

Ministère des Ressources naturelles et de l'Environnement (MNRE) et Division de la gestion des déchets et du contrôle de la pollution (WMPC), Samoa

Ministère de l'Environnement, du Changement, de la Gestion des catastrophes naturelles, et de la Météorologie (MECDM) ; Division de l'environnement et de la conservation (ECD), Îles Salomon

Ministère de la Météorologie, de l'Énergie, de l'Information, de la Gestion des catastrophes, de l'Environnement, du Changement climatique et des Communications (MEIDECC), Département de l'Environnement, Tonga

Ministère de l'Adaptation au changement climatique, de la Météorologie et des Géorisques, de l'Environnement, de l'Énergie et de la Gestion des catastrophes, Département de la Protection et de la Conservation de l'Environnement (DEPC), Vanuatu

Université de Newcastle, Australie

Communautés locales

# Turn the Tide!

Join the fight for a plastic-free Pacific Ocean!



Supported by



Led by



in partnership with



PO Box 240 | Apia, Samoa | +685 21929 | juliep@sprep.org | www.sprep.org

Ce document a été produit avec l'aide financière de l'AFD : <https://www.afd.fr/fr>. Les opinions exprimées dans le présent document ne doivent en aucun cas être considérées comme reflétant la position officielle de l'AFD.